

Différent? Comment favoriser son développement?



Qu'est-ce qu'un enfant à besoins particuliers?

« État d'un enfant présentant des caractéristiques qui font obstacles à l'accomplissement d'activités quotidiennes dans son milieu de vie¹. »

Un enfant peut ou non vous avoir été annoncé comme présentant des difficultés ou des retards. Faire une rencontre d'accueil avec la nouvelle famille vous permettra de clarifier certaines informations. L'utilisation d'un questionnaire est aussi à privilégier. L'observation de l'enfant au quotidien facilitera ensuite l'identification des besoins. L'accent doit toujours être mis sur le bien-être des enfants.

L'accueil d'un enfant ayant des comportements et des besoins différents place l'éducatrice devant un défi : le défi de s'adapter. Elle doit accepter de faire autrement. Plusieurs outils et stratégies existent pour permettre une intégration harmonieuse mais c'est l'éducatrice qui est le premier outil de l'intervention. Elle est la personne qui est au cœur de la solution et qui joue un rôle essentiel à la réussite de cette relation qui se développe entre elle, l'enfant et les parents.

Chaque éducatrice ne s'adapte pas au même rythme ni avec les mêmes façons de faire. L'adaptation doit se faire à plusieurs niveaux : les interventions, l'aménagement, le matériel, les activités, l'horaire, etc. Plus vite l'éducatrice s'adaptera aux besoins de l'enfant, plus vite les effets bénéfiques apparaîtront pour tous : l'enfant à besoins particuliers, les autres enfants, l'éducatrice et les parents.



¹ RCPEIM, *Lexique en petite enfance*, 2011, 37 p.



L'accueil et l'intégration d'enfants à besoins particuliers

Des avantages pour tous les acteurs!

Pour l'enfant

Suscite l'envie de l'enfant d'imiter les autres (développe l'autonomie, l'affirmation de soi, la participation, les habiletés sociales).

Favorise le développement d'une bonne estime de soi qui permet de ressentir de la confiance face au monde (développe un sentiment de confiance, d'appartenance, de réussite et la connaissance de soi).

Favorise le développement global (social et moral, langagier, physique et moteur, affectif, cognitif).

Pour les parents

Brise le sentiment d'isolement engendré par leur situation.

Rassure les parents car leur enfant est accepté malgré les différences.

Permet de connaître leur enfant sous de nouveaux aspects.

Pour les autres enfants du groupe

Développe l'ouverture et le respect des différences.

Favorise l'entraide et la coopération.

Entraîne un niveau plus grand de tolérance.

Pour l'éducatrice

Favorise le développement d'une plus grande ouverture face aux différences chez les enfants.

Favorise la compréhension et l'application du principe de base : *Chaque enfant est unique.*

Développe l'écoute, la créativité, la sensibilité et l'empathie pour l'adaptation aux besoins de l'enfant.

Favorise la flexibilité et le développement d'une bonne capacité d'adaptation.

Les avantages du contexte multiâge pour l'enfant à besoins particuliers

- Offre la possibilité de côtoyer des enfants avec lesquels il partage un même niveau de langage.
- Donne des occasions de s'exprimer et d'échanger, sans craintes ni jugement.
- Favorise le développement au rythme de l'enfant grâce à la diversité des modèles d'enfants et à la variété de jouets dont il dispose qui répondront à ses besoins spécifiques.
- Crée un climat de respect de l'unicité de chacun (interventions, aménagement, matériel, horaire).





L'importance de connaître l'enfant

Apprendre à connaître l'enfant

- Prendre le temps d'observer l'enfant.
- Se référer aux grilles de développement.
- Respecter le rythme de chacun.
- Établir un contact avec les parents dès la première visite à la halte-garderie.
- Prendre le temps de communiquer et d'échanger avec les parents.
- Recueillir le plus d'informations possible de la part des parents. Ils sont les « experts » de leur enfant.

Être informée des stades de développement, des étapes importantes et des acquisitions selon l'âge permet de mieux stimuler l'enfant.

Déterminer le besoin de l'enfant

- Quel est le comportement dérangeant?
- Quel est le besoin derrière ce comportement? Émettre des hypothèses de besoins selon l'éducatrice et les parents.
- Quelle stratégie d'intervention adaptée pourrait être appliquée pour répondre à ce besoin?

Derrière chaque comportement se cache un besoin que l'enfant cherche à combler.

Pistes de solution pour se faciliter la vie au quotidien

- Connaître les ressources de votre milieu et de votre quartier.
- Créer des contacts avec les autres intervenants de votre milieu.
- S'informer sur le processus de référence au CLSC.
- S'entendre sur une procédure à suivre dans votre milieu lorsqu'un enfant présente des difficultés.
- Faire des rencontres d'équipe afin d'échanger sur les observations et les stratégies mises en place pour aider l'enfant.
- Étudier la possibilité d'avoir des stagiaires en éducation spécialisée.
- Créer un lien de confiance avec les parents.
- Inviter les parents à demander de l'aide auprès du CLSC et les accompagner dans leur démarche.
- Demander d'être informée lorsque d'autres intervenants travaillent avec la famille (feuille de consentement à faire signer).





La prévention au quotidien

L'utilisation de règles qui respectent les 5 C

- **Clares** : Utiliser des mots et des termes connus des enfants. Utiliser des phrases courtes. Penser aux valeurs véhiculées dans le message et s'assurer que les enfants comprennent le concept. Prioriser l'information (aller à l'essentiel).
- **Constantes** : Les interventions et l'application des règles ne doivent pas varier en fonction de l'humeur de l'éducatrice.
- **Concrètes** : Exprimer simplement et précisément le comportement désiré, sans possibilité de mauvaise interprétation. Favoriser l'expression de concepts positifs plutôt que l'utilisation de la négation.
- **Cohérentes** : Donner l'exemple par ses gestes et ses paroles. L'éducatrice est un modèle pour les enfants.
- **Conséquentes** : Appliquer une conséquence en lien direct avec le comportement indésirable ou la règle transgressée. L'enfant assumera ainsi la responsabilité de ses gestes et paroles.

La mise en place de stratégies préventives



Structurer l'espace

L'enfant a besoin de repères pour bien comprendre le fonctionnement et les règles de l'environnement dans lequel il vit. Il se sentira plus à l'aise et s'adaptera plus facilement s'il a accès à des repères visuels qui soutiennent les paroles de l'éducatrice.

- Identifier les lieux comme les coins de jeu, les toilettes, les casiers et les bacs de rangement à l'aide de pictogrammes ou de photos.
- Identifier la place de l'enfant à la table, sa chaise, où mettre sa boîte à lunch, ses objets personnels (vêtements, toutou, doudou).
- Identifier le coin calme où l'enfant peut se retirer s'il a besoin d'être seul ou de se reposer.

Structurer le temps

La notion de temps est difficile à concevoir pour un enfant. Le structurer permettra à l'enfant de gérer son stress, car il arrivera à prévoir ce qui va se passer dans la journée.

- Faire un horaire visuel (journée, demi-journée, une activité à la fois).
- Utiliser une horloge, un Time timer, un sablier ou autre indice visuel pour aider l'enfant à se situer dans le temps.
- Prévoir du temps de jeu libre pour permettre à l'enfant d'explorer et manipuler selon ses intérêts (apprentissage actif).
- Quand c'est possible, aviser l'enfant des changements à venir.

La mise en place de stratégies préventives



Soutenir les interactions

Tolérer la proximité des autres, partager, bien exprimer ses émotions et attendre son tour sont des apprentissages importants qui peuvent être soutenus par des stratégies concrètes.

- Afficher les émotions au mur et s'y référer au besoin (content, triste, fâché).
- Raconter des histoires qui énoncent des scénarios sociaux que l'enfant peut vivre et qui suggèrent des solutions.
- Utiliser un tableau imagé pour la résolution de conflits (favorise l'autonomie et l'estime de soi).
- Ne pas faire semblant de comprendre ce qu'il dit (crée de la frustration chez l'enfant) : lui offrir des choix, demander l'aide des autres enfants ou encore lui demander de pointer ce qu'il veut.

Respecter le rythme et le niveau de développement

- Laisser du temps à l'enfant pour intégrer une consigne ou un renseignement (en minutes).
- Ne pas faire les choses à sa place. Lui laisser le temps d'essayer et s'il le manifeste (de façon verbale ou non-verbale) lui offrir de l'aide.
- Laisser un délai entre une question et la réponse de l'enfant. Le silence entre la question et la réponse permet à l'enfant de réfléchir.
- Laisser du temps à l'enfant pour explorer, jouer, s'amuser en le soutenant dans ses jeux et en étant disponible pour lui (proximité, partager le jeu avec lui, rire et plaisir mutuel).

Réduire les stimuli extérieurs

- Réduire le plus possible les stimuli auditifs, visuels, olfactifs, tactiles pour favoriser l'apprentissage et réduire l'anxiété.
- Être attentive aux enfants qui ont des sensibilités à la douleur, à la température ou autre et adapter l'environnement au besoin.
- Éviter de toucher certains enfants qui ne tolèrent pas la proximité ou au contraire, essayer de maintenir une proximité avec l'enfant qui en a besoin.

Décortiquer les activités

- Mettre en images les étapes d'une activité, les étapes de l'habillage, etc.
- Ne pas être capable de faire une tâche peut être simplement un manque d'organisation et non de capacité. Le jumelage avec un autre enfant est aidant et positif (l'enfant apprend par imitation).
- Proposer des jeux non compétitifs qui visent un but commun.
- Lors des activités, mettre l'accent sur le processus plutôt que sur le résultat (éviter les modèles). Permet à l'enfant d'exprimer sa créativité avec ses propres capacités. Cela indique aussi où il se situe dans son développement.



Les crises

Un enfant qui a des besoins particuliers peut avoir de la difficulté à exprimer ses besoins, à se faire comprendre et à interagir avec les autres. Cette situation engendre souvent de la frustration, de la colère et parfois même de l'agressivité. La colère est une émotion normale chez l'enfant. Il est difficile pour l'enfant de maîtriser cette émotion, bien souvent il ne sait pas comment exprimer sa colère de façon adéquate. Plus l'enfant est jeune et a de la difficulté à s'exprimer avec le langage, plus il sera difficile pour lui de maîtriser sa colère. Il utilise alors la crise pour s'exprimer.

La sécurité doit être la priorité lorsque la crise survient. La colère doit être autorisée et reconnue par l'adulte. C'est la manifestation agressive de la colère qui n'est pas acceptable. L'éducatrice ne doit tolérer aucun comportement de violence et appliquer une conséquence cohérente et adaptée à la situation. Dans toute intervention, un lien de cause à effet et la compréhension de l'enfant sont nécessaires.

Les crises et le développement de l'enfant

De 18 mois à 24 mois, l'enfant construit sa personnalité et cherche à devenir autonome en s'opposant aux demandes, en voulant décider, en s'affirmant davantage et en voulant faire certaines choses tout seul. Son langage est encore peu développé et il a de la difficulté à exprimer ses besoins et ses émotions clairement. Sa capacité à se mettre à la place de l'autre est limitée. Il a une faible capacité d'autocontrôle (attendre son tour, tolérer un délai). Sa tolérance à la frustration est faible. Pour l'enfant le plaisir passe avant tout alors il est difficile pour lui d'accepter les contraintes.



Vers 3 ans et 4 ans, il utilise beaucoup la négociation. Comme il maîtrise mieux le langage, il négocie pour arriver à ses fins en menaçant, en insultant et en utilisant des gros mots. Les crises cessent ou diminuent grandement vers l'âge de quatre ans car l'enfant acquiert une plus grande capacité d'autocontrôle et est capable d'exprimer sa colère avec des mots. Cependant, il a encore besoin de l'adulte pour le soutenir, lui donner des trucs et l'accompagner dans la gestion de ses émotions.

- Prendre le temps de demander des informations aux parents lors de l'arrivée de l'enfant.
- Être attentive aux signes précurseurs permet de faire de la prévention pour éviter la crise.
- Observer l'enfant permet de le connaître et de détecter plusieurs éléments importants :
 - Les moments de la journée qui sont les plus propices aux réactions de l'enfant.
 - Les stratégies de retour au calme qui fonctionnent pour cet enfant.



Comment agir face aux comportements agressifs d'un enfant?

Éliminer les sources de danger autour de l'enfant et lui donner l'espace nécessaire pour se calmer en éloignant les autres enfants. L'éducatrice doit aussi s'éloigner. Elle doit parler peu et calmement, en nommant clairement ses actions et ses demandes à l'enfant ainsi que les émotions possiblement vécues : « *Je vois que tu es fâché. Je serai là pour toi quand tu arrêteras de crier.* »



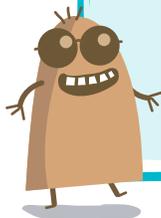
Avant de faire un retour sur la crise, l'éducatrice doit déterminer si c'est le bon moment.

Est-ce que la crise est passée? Est-ce que j'ai repris le contrôle de la situation? Suis-je calme? Est-ce que tout le monde est en sécurité? Est-ce que l'enfant est calme et réceptif?



La rétroaction

L'éducatrice rassure l'enfant par sa présence et son calme (proximité, câlin). Elle l'amène dans un endroit calme et isolé du reste du groupe pour pouvoir parler. L'éducatrice fait alors la description de ce qui s'est passé. L'enfant est-il verbal? Si oui, que peut-il dire? Il est important de le soutenir selon son niveau de langage, sa capacité à s'exprimer et à reconnaître ses émotions. Elle tente de comprendre comment l'enfant a vécu la crise, le guide pour lui permettre d'identifier ce qu'il aurait pu faire (agir) autrement et peut aussi fournir des outils et des moyens si nécessaire.



Informers les parents? Oui, pour assurer une continuité avec eux et créer une relation de confiance.

L'éducatrice précise aux parents qu'en leur parlant de la situation, elle souhaite les informer et non pas que l'enfant soit de nouveau puni à la maison. Ce qui s'est passé à la halte-garderie a été réglé à la halte-garderie. Elle leur fait un résumé des faits et les rassure en leur expliquant que c'est la façon qu'a trouvé l'enfant pour exprimer un besoin. Elle informe les parents qu'elle continue d'observer l'enfant pour identifier son besoin afin de pouvoir mieux y répondre. Elle peut profiter aussi de ce moment pour demander aux parents s'ils ont des conseils ou des trucs qu'ils utilisent et qui pourraient aider lors des crises de leur enfant. Que font-ils à la maison?



La stimulation du langage



À moins d'un problème (trouble du langage), l'apprentissage du langage se fait selon la même séquence pour tous les enfants. Le rythme d'apprentissage du langage est toutefois très variable. Le rôle de l'éducatrice est de stimuler l'enfant là où il est rendu (observation).

Prédispositions

+

Contexte

+

Interactions

=

Langage

Chaque enfant présente des caractéristiques génétiques individuelles qui les prédisposent et leur donnent un « talent » plus ou moins important pour le développement du langage. Le contexte d'apprentissage et l'information reçue sont très importants afin de leur permettre de développer leurs aptitudes. Le langage est hautement social et se développe en étant en interaction avec les autres.

**Les enfants commencent à communiquer bien avant d'apprendre à parler.
Ils utilisent le langage non-verbal (mimiques, pleurs, sourires, etc.)**



Pour apprendre à parler...

Les situations naturelles de communication sont les plus puissantes. Le langage dans les routines quotidiennes est très important. C'est en entendant les mêmes mots dans les contextes répétitifs que les enfants finissent par leur donner un sens et les utiliser eux-mêmes. Nul besoin de faire des exercices particuliers ni de préparations très longues pour organiser des activités stimulantes sur le plan langagier. C'est par la richesse du langage qui les entoure qu'ils vont imiter pour devenir de bons locuteurs. Il suffit d'interagir avec les enfants et de leur parler souvent dans un contexte de plaisir!



Comment favoriser la communication?



Le zoo de la communication donne des images claires et faciles pour se rappeler les différentes stratégies à utiliser au quotidien. Ces stratégies sont pour tous les enfants, qu'ils présentent ou non des retards ou des difficultés langagières.

Stop!

Se placer au niveau de l'enfant.
S'assurer d'avoir son attention (contact visuel).
S'assurer qu'il écoute bien.

Faire comme la tortue

Ralentir.
Parler lentement.
Insister sur les mots importants.

Une image vaut mille mots

Utiliser des livres, des photos, des images et des objets du quotidien pour stimuler la communication et faire parler l'enfant.

Faire le singe

Mimer.
Démontrer.
Faire semblant.
Utiliser des gestes.

Attention aux questions!

Ne pas poser trop de questions :
« *C'est quoi ça? C'est quelle couleur?* ».
Utiliser plutôt la phrase affirmative : « *Je vois un ballon bleu.* »
Ça propose du vocabulaire tout en donnant envie à l'enfant de faire comme vous et de raconter ce qu'il voit.

Faire le perroquet

Répéter, répéter et répéter!
Reformuler et répéter les messages de l'enfant.



Attitudes et stratégies générales

- Se faire confiance.
- Avoir confiance dans les capacités de chaque enfant.
- Prendre le temps (observer).
- Être attentive au non-verbal qui renseigne sur les émotions de l'enfant.
- Ajuster les attentes aux capacités de l'enfant.
- S'assurer d'avoir l'attention de l'enfant avant de parler.
- Parler aux enfants de manière normale.
- Être prête à répéter (les mots, les consignes).
- Être conséquente entre ce que l'on dit et ce que l'on fait.
- Collaborer et communiquer avec les parents et les professionnels qui travaillent avec l'enfant pour s'outiller adéquatement en fonction de ses besoins de l'enfant.



Des idées d'outils

Des outils pour les éducatrices

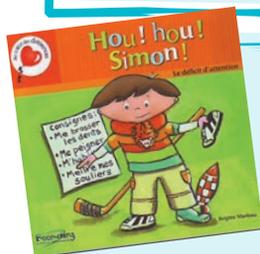
- **Tableaux : *Le développement de l'enfant au quotidien. Du berceau à l'école primaire.* Francine Ferland**
http://www.editions-chu-sainte-justine.org/media/livre/document/114_developpement_tableaux.pdf
- ***J'me fais une place en garderie*** : Organisme qui a pour mission de soutenir les familles vivant avec un enfant âgé de 0-5 ans, ayant une déficience motrice, dans leurs démarches d'intégration dans les services de garde. Sur le site, plusieurs documents sont offerts gratuitement : Grille d'observation, plan d'intervention au quotidien, etc.
<http://www.inclusionservicedegarde.com/>
- **Dépliant : *Je grandis et je communique; Indices de développement de la parole, du langage et de l'audition de 0 à 5 ans, Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec.***
www.ooaq.qc.ca/publications/doc-documents/Je_grandis_Je_communique_depliant.pdf
- **Les pictogrammes** : Recueils contenant des pictogrammes qui peuvent être utilisés avec tous les enfants et qui permettent de stimuler leurs apprentissages, que ce soit pour développer le langage, l'autonomie et les habiletés sociales. Informations et commandes :
<http://www.lespictogrammes.com/>
- **Avec l'enfant** : Site contenant plusieurs articles s'adressant aux parents et intervenants en petite enfance. Six professionnels écrivent conjointement sur différents thèmes : Intégration en milieu de garde, relation éducatrice-enfant, l'enfant et sa famille, multiâge, etc.
<http://www.aveclenfant.com/>
- **Guide Info-Famille du CHU Ste-Justine** : Ce guide, annoté et classé par thèmes, contient les coordonnées de plus de 385 organismes d'aide, 1 750 suggestions de lecture pour les parents, les enfants et les adolescents ainsi que 700 liens vers des sites web spécialement conçus pour eux.
http://www.chu-sainte-justine.org/Famille/page.aspx?id_page=1454&id_menu=668

Contes pour enfants

Tous les livres peuvent être utilisés pour stimuler le langage et parler des émotions. Partir des intérêts des enfants dans le choix d'un conte est gagnant pour avoir son attention. Voici quelques suggestions :

PAPINEAU, Lucie. *Petite Ourse : une amie pas comme les autres*. Saint-Lambert (Québec), Dominique et Compagnie, 2008, 32 pages.

Petite Marmotte se sent bien seule dans la classe des ours. Ses camarades la fuient parce qu'elle est différente, elle se sent rejetée. Petite Ourse apprend à la connaître, les amis de la classe aussi et personne ne rira plus de Petite Marmotte.



Collection : Au cœur des différences de Brigitte Marleau

Albums illustrés mettant en lumière le respect et la richesse des différences. Chaque histoire touche un thème parmi les suivants : Le syndrome de Gilles de la Tourette, l'autisme, le déficit d'attention, l'hyperactivité, la dyslexie, le trouble obsessionnel compulsif, la dysphasie, le bégaiement, la surdité, la trisomie, la paralysie c rbrale et plus encore.

LE HUCHE, Magalie. *Colère tu m' nerves!* Tourbillon, mai 2010, Collection Les sacs à bobos, 24 pages. Dans sa chambre, Chouky s'amuse drôlement bien avec tous ses jouets. Alors, lorsque sa maman l'appelle pour prendre son bain, il refuse d'y aller. Mais sa maman insiste, et il s'énerve tant et si bien qu'une vilaine petite bête toute poilue apparaît. Et celle-ci hurle encore plus fort que lui ! Une fois ce petit monstre coléreux à ses côtés, le pauvre Chouky a beaucoup de difficultés à le contrôler.



Collection : Au pays de Magiri

De type : « Choisis ton histoire », cette collection a été conçue pour travailler les habilités sociales et développer l'estime de soi de façon amusante et concrète avec les enfants de 2 à 5 ans. L'enfant y découvrira des moyens à utiliser pour vivre son quotidien de façon plus positive, tout en prenant conscience des conséquences des comportements qu'il adopte. Plusieurs thèmes : La colère, la peine, attendre son tour, se calmer, contrôler ses émotions, la peur, etc.

<http://www.septembre.com/livres/collection-pays-magiri-neuf-albums-1179.html>

ARSENAULT, Isabelle. *Fourchon*. Les  ditions de la Pastèque, Montréal, 2010.

Sa maman est une cuillère. Son papa est une fourchette. Lui, il est un peu des deux. Voici Fourchon ! Il a beau tenter de passer pour une cuillère, puis pour une fourchette, Fourchon n'est jamais choisi lorsque vient le temps de se mettre à table. Sur le thème de la différence et de l'intégration difficile, ce petit fourchon, tout rond, très triste en se regardant dans le miroir du grille-pain a beaucoup de charme.



Rédaction

Nathalie Tremblay

Collaboration :

Eva Gaulin Beauchesne
Karina Santerre

Supervision

Sandrine Tarjon

Infographie

Marion Ehly

La publication de ce fascicule a été rendue possible grâce au soutien financier d'Avenir d'enfants.



Édition



AHGCQ

4245, avenue Laval

Montréal (Québec) H2W 2J6

Téléphone : 514 598-1917

Sans frais : 1 888 598 1917

Télécopieur : 514 598-5925

Courriel : assohalte@yahoo.ca

Site internet : www.ahgcq.org/projeteducatif

Pour approfondir ces thèmes, voici les formations offertes par l'AHGCQ:

J'exprime mes besoins à ma façon!

Formation pour comprendre et soutenir le développement des enfants à besoins particuliers.

J'apprends à parler!

Formation pour connaître et stimuler le développement du langage chez les enfants.

Ces formations vous apporteront plusieurs stratégies et des idées d'outils qui vous permettront de mieux intervenir auprès des enfants.



Bibliographie

- HENRY, Lise. *Je grandis en halte-garderie*. Chapitre 10 *Les enfants à défis particuliers*. AHGCQ, Montréal, 2011, 110 p.
- DUCLOS, Germain. *Quand les tout-petits apprennent à s'estimer*. Hôpital Ste-Justine, Montréal, 1997, Collection Estime de soi, 119 p.
- DUDEMAINE, Mario. *Prévention et interventions face aux comportements agressifs (PICA) : techniques d'intervention physique*. Editions Emile-Nelligan, 1996, 108 p.
- RCPEIM. *Lexique en petite enfance*. 2011, 37 p.
- BOURQUE, Solène. *Quand les tout-petits explosent*. Magazine Naître et grandir, Volume 7, numéro 9, 2012, 31 p.

Webographie

- HARRISSON, Brigitte. *Concept ConsultED inc.* Fiche d'intervention 1, Repères fondamentaux, 2002, 7 p. http://www.conceptconsulted.com/pdf/1_Reperes%20fondamentaux.pdf
- ALLARD, Caroline. *Les 5 C pour des interventions agréables et comprises de tous*. Éducatout. <http://www.educatout.com/outils/trucs-et-astuces/intervention-et-communication/les-5-c-pour-des-interventions-agreables-et-comprises-de-tous.htm>
- BOURCIER, Sylvie. Capsule vidéo : « *Les grandes colères* ». Regroupement des Centres de la petite enfance de Laval, Services aux familles, www.monenfant.ca



La forme féminine a été privilégiée sans aucune discrimination, car le personnel éducateur en halte-garderie est majoritairement composé de femmes.